

## FABLE.

### LE SCULPTEUR ET LA MADONE.

Un sculpteur de renom quelque peu philosophe,  
Un homme d'une étoffe  
Avariée un peu,  
Croyait, il est bien vrai, l'existence de Dieu,  
Mais disait, tout de même,  
Que cet Etre suprême  
Nous trouvait trop chétifs pour s'occuper de nous,  
Et que, par conséquent, il était inutile,  
Pour notre humanité futile  
De se mettre à genoux.  
Certaines gens croyaient à sa parole,  
Car, voyez-vous, la thèse la plus folle  
Trouve des partisans, il faut en convenir,  
Pour la soutenir.

Notre sculpteur fouilla dans un bloc de Carrare  
D'une blancheur fort rare  
Avec son magique ciseau.  
Il travailla longtemps. Sous les coups du marteau  
L'on vit se dessiner une belle madone.  
Son air était si pur, ses traits si gracieux  
Qu'elle semblait avoir ce feu que l'âme donne  
Et qu'elle prend aux cieux.  
Et l'artiste, ravi de son œuvre sublime,  
Ne sortait qu'à regret de son humble atelier :  
Un sentiment d'amour, étrange et légitime,  
A ce fruit de ses mains paraissait le lier.  
Il y rêvait avec ivresse ;  
Il en parlait presque toujours ;  
Il triomphait dans les concours,  
Et puis sa renommée agrandissait sans cesse.